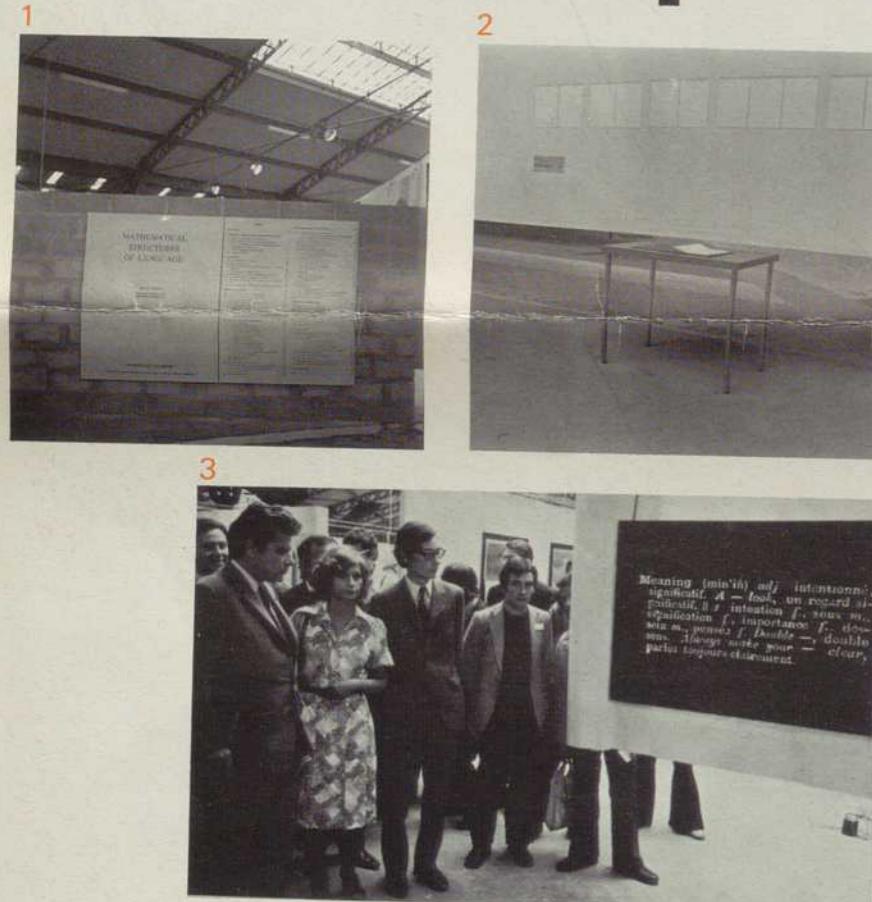


# 7ème BIENNALE DE PARIS



## Art conceptuel



Rendant compte de la VIIème Biennale, une certaine presse n'a voulu retenir d'elle que le côté foire, bric-à-brac, canulars en tout genre et Concours Lépine. Il est de fait que cet aspect existe et perdure malheureusement à travers les années. L'organisation matérielle de la Biennale, son maigre budget, et ses locaux de fortune ne peuvent sans doute que favoriser ces talents bricoleurs dont notre pays s'honneure. Mais il faudrait être malhonnête, ou aveugle, pour n'avoir retenu que cet aspect.

A tout esprit un peu curieux, à tout œil un peu averti de ce qui se passe aujourd'hui hors des frontières de l'hexagone, la VIIème Biennale apportait cette fois des éléments appréciables d'information. Les nouvelles dispositions prises pour la sélection des œuvres ont joué ici dans le bon sens. Rappelons-en l'essentiel : les Commissaires nationaux devaient être âgés de moins de 35 ans, c'est-à-dire appartenir à la même génération que les artistes présentés. A côté de ces commissaires nationaux, dont le choix relève plus souvent de la décision diplomatique que de l'intérêt esthétique, un commissariat général, pour la section des arts plastiques et graphiques, devait sélectionner les œuvres en fonction de trois grandes options : l'Art conceptuel, l'Hyperréalisme et les Interventions.

Cela devait permettre d'éviter l'incoordonnée cacophonie des représentations nationales, particulièrement

absurde en une époque où les lignes de partage ne se font plus selon le pays auquel l'artiste appartient par le hasard de sa naissance mais selon le courant esthétique auquel il se rattache.

Surtout, cet effort de cohérence, de mise à jour et d'éclaircissement a permis de pouvoir enfin juger sur pièce des formes d'art dont tout le monde parlait en France alors que l'occasion a rarement été donnée d'en voir des exemples.

Si l'on nous rabat les oreilles depuis trois ans à Paris avec l'art conceptuel,

bien peu en effet savent ce dont ils parlent s'ils n'ont eu l'occasion d'aller à Leverkusen en 69 pour y voir l'exposition "Conception" ou à New York en avril 70, pour y voir, à l'ancienne Galerie d'Art Moderne, devenue Centre Culturel, l'exposition "Conceptual Art, Conceptual aspects". Ici enfin, un exposé tardif mais rigoureux et complet, permet de se faire une idée précise du mouvement, depuis le groupe "Art-Language" de Londres, jusqu'au groupe Oho de Ljubljana, en passant par Kosuth et les Américains.

Il ne sera désormais plus permis à la critique, — quel que soit par ailleurs le jugement qu'on puisse porter sur cette activité — de parler de "concept" à propos de n'importe quoi et de n'importe qui.

De même pour l'Hyperréalisme. Le mouvement est puissant et vivace aux USA, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas, en Suède ; à peu près inexis-

tant en France. Il n'a rien à voir avec un quelconque néo-académisme, non plus qu'avec le réalisme dit "magique" ou, chez nous avec les peintres dits de la "Réalité poétique" (Regrettions à ce propos que quelques choix malheu-

reux dans cette section aient pu favoriser une telle confusion). Bien rarement pourtant, nous avions eu en France l'occasion d'en voir des exemples : Comment alors ne pas se réjouir de voir enfin des représentants du Groupe Zebra et de l'Equipo Realidad que L'Art Vivant avait présentés l'an dernier (1) ? Comment ne pas applaudir le fait qu'on ait pu faire venir de Los Angeles le Fine Arts Squad ou bien quelqu'un qui s'est affirmé, en deux ans, comme l'un des jeunes artistes les plus importants aux USA : Nancy Graves ? Qu'on hausse les épaulles devant eux, qu'on fasse des rapprochements incongrus montre assez à quel degré d'ignorance de l'art actuel et de ses développements, une certaine critique est arrivée.

(1)

Voir le "Spécial Allemagne", n° 15, et le "Spécial Espagne", n° 17.

(2) Voir l'Art Vivant, n° 21, "Des murs peints à Los Angeles".

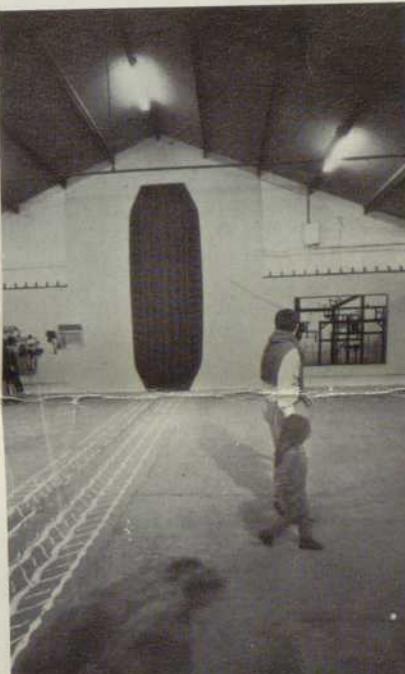
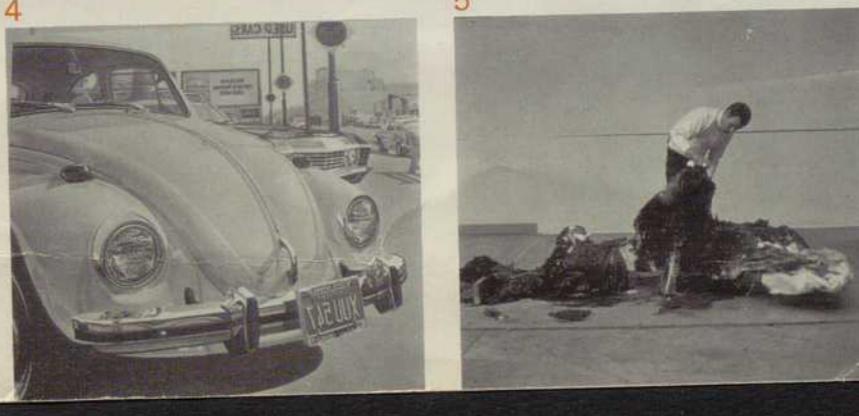
(3) Voir l'Art Vivant, n° 20, "L'Art à l'ère de la T.V.".

(4) Tract "Supports/Surfaces" du 24 septembre 1971.

Dans ses prochains numéros, les Chroniques de l'Art Vivant publieront des articles sur des artistes français et étrangers présentés à la Biennale qui nous ont semblé particulièrement intéressants.

Jean Clair

## Hyper-réalisme



1 John De Andrea, *Femme* n° 2, 1969, toile émulsionnée, h : 162, (U.S.A.).

2 Louis Aragon devant Beny Von Moos : "Agony and Ecstasy" toile émulsionnée, 1971, 500 x 648, (Suisse).

3 Gerd Winner devant sa "Locomotive", sérigr., 1971, 985 x 200 (R.F.A.).

4 Don Eddy, "Sans Titre", acryl, 1971, (U.S.A.).

5 William Stewart façonnant son "Crocodile", (U.S.A.).

6 B. Burkhard et Markus Raetz : "Lit", toile émulsionnée, 200 x 260, 1969, (Suisse).

7 Nancy Graves, "Inside Outside", matériaux divers, 1970, (U.S.A.).

8 De g. à d. : B. Moninot, (France), P. Stämpfli, (Suisse), R. Nellens (Belgique).

9 Le "Los Angeles Fine Arts Squad" au travail : Victor Henderson, Leonard Koren, Terry Schohoven, Paul Martin

MAIL ART COMMUNICATION A DISTANCE CONCEPT	60+
Je souscris pour ..... exemplaire(s) à l'ouvrage de Jean-Marc Poinsot	
MAIL ART COMMUNICATION A DISTANCE CONCEPT	
à paraître en novembre 1971 au prix exceptionnel de souscription de	
50 f l'exemplaire.	
nom _____	
prénom _____	
adresse _____	

**Souscription**

Fort volume  
broché 21 x 23 cm  
233 pages  
48 artistes de tous les pays  
200 illustrations

Bulletin à retourner aux éditions Cedic 12, rue du Moulin-de-la-Pointe - Paris 13<sup>e</sup>

Le premier ouvrage rassemblant des documents inédits, essentiels pour comprendre l'évolution actuelle de l'art, procédant à une approche scientifique de l'utilisation de la poste à des fins esthétiques.

Photos : reportage André Morain